Chapitre 2 : Que l'on est bien chez soit...Ou pas

Par Spalmaer

Publié sur Fanfictions.fr.
Voir les autres chapitres.

Chapitre II :

Que l'on est bien chez soi...ou pas

Cela faisait déjà 20 minutes que Lencus avait cru voir quelque chose dans la jungle, Marsk en avait conclu qu'il avait eu des hallucinations dû au stress et à la peur d'être si loin de la Terre, sur ne planète quasi-inconnue.

Marsk marchait dans des herbes hautes de couleurs parfois vertes et parfois violettes, il aurait juré être déjà passer sur une herbe bleue vive mais, sur le moment, il n'y avait pas vraiment fais attention. Il transpirait, les autres transpiraient, les arbres étaient humides, tout était humide, ce qui rendait les conditions de voyage encore plus dures et désagréables.

De temps à autres, son capteur de mouvement lui indiquait un signal aux alentours, au début, il n'avait cessé de tourner la tête, l'arme au poing, prêt à en découdre au cas ou quelqu'un ou, quelque chose, les attaquait, mais le temps s'était écoulé et sa vigilance avait disparu, il ne tournait la tête que rarement et laissait rangée son arme dans son dos.

Soudain, un nouveau signal perturba son appareil, Marsk s'ennuyait, il profita de cette occasion et regarda dans la direction indiquée par son détecteur. Il aperçut, il ne sut pas comment le décrire, c'était sûrement une vague de chaleur mais une vague de chaleur ne pouvait former une silhouette. Marsk se concentra et regarda le milieu de cette prétendu silhouette et ce qui titilla sa curiosité fut qu'il pouvait voir le sol bien entendu, mais comme s'il était déformé, comme si la lumière était tordue à cette endroit. Puis, le temps d'un battement de cil, ce qu'il croyait voir disparu et lorsqu'il regardait à nouveau il ne voyait aucun défaut de lumière ou de sa vision, le sol était parfaitement normal. Un contact se fit à son épaule, Marsk sursauta puis vit le regard de Lencus posé sur lui.

- Ça va Marsk ? Tu...tu as vu quelque chose ? Son air apeuré témoignait encore de sa récente hallucination.

-Non rien, lui répondit-il, juste de la lumière.

Cette réponse, au lieu de rassurer Lencus, eu l'effet de le terrifier encore plus, ses lèvres s'élargirent en une grimace, son front déjà grand s'étira et ses yeux semblaient êtres devenus

ceux d'un fou, cependant, il ne dit rien et retourna à sa place dans l'équipe.

-En avant, ce n'était rien affirma Marsk d'une voix forte.

Le petit groupe de dix marines se remis en marche, non loin de là, celui qui les avait vu, entendu, étudiés et qui avait failli être repéré se leva et s'étira.

La chasse avait commencé.

La première vue que Marsk eu de la colonie fut ses deux énormes portes d'acier...qui gisaient à terre, des impact de balles la recouvrant de tout son long et qui semblait être là depuis des dizaines d'années, ce qui était le cas car la capsule de cryo-stase ne ralentissait pas le temps mais ne faisait que l'arrêter pour celui qui était à l'intérieur ce qui impliquait que les colons ayant envoyés les messages étaient sûrement tous morts depuis au moins 10 ans. Marsk ne fit pas part de ses impressions au groupe de peur de les démoraliser mais surtout car il voulait croire à la possible présence de survivant dans ce camp ou ailleurs sur la planète. A ce qu'il en voyait, la colonie était construite sur une pente, tout près d'une rivière regorgeant d'étrange animaux et de plantes difformes. Une rue principale montait jusqu'à un grand bâtiment gris presque sans fenêtre et qui possédait deux gigantesques canons qui auraient pus abattre le Notilus d'un simple tir.

-Ok les gars on se disperse et on cherche des preuves quelconque d'une activité xénomorphe ou des indices pouvant mener à des survivants, dit-il.

-A vos ordres, répondirent les marines en choeur

Marsk partit seul vers une allée qui conduisait aux résidences des colons et au poste de garde de la colonie tandis que la plupart de ses soldats se dirigeaient vers l'imposant bâtiment gris. Marsk se déplaçait au centre de l'allée pour avoir une vue d'ensemble et pour ne pas être surpris au cas ou des xénomorphes auraient la mauvaise idée de sortir. L'allée était déserte et il pouvait voir autour de lui, des reste de jardins, des plantes inconnues, des objets en tout genres et parfois quelques jouets impliquant la présence d'enfant sur Kreos, ce qui ne l’étonna pas mais l'attrista car ces objets lui firent penser à Ludo son petit garçon de 5 ans – l'âge qu'il avait quand il était partit – qui devait en avoir 15 aujourd'hui, il s'imaginait être de retour pour son 6eme anniversaire mais sa mission, qui était normalement une simple mission d'escorte de personnes importantes, fut quasi-instantanément remplacé par son trajet sur Kreos.

Après quelques minutes de marche Marsk distinguait enfin les résidences des colons, elle étaient constituées de plusieurs dizaines de maison pré-fabriquée dispersées au milieu d'une ancienne clairière et de quelques bâtisse faites avec les matériaux locaux. Les meurtres avaient dû arriver rapidement et tout chambouler par ici car certaine demeures n'étaient pas encore terminées.

Marsk passa la porte de la première maison, son arme à l'épaule, ses yeux balayant chaque

recoin de chaques pièces, sa concentration était à son maximum. Sa lampe éclairait mal certains endroits et rendait les recherches encore plus dures. Il venait de pénétrer dans la cuisine, les murs étaient presque défoncés par endroits ce qui montrait que quelque chose avait essayer d'entrer. Marsk pensait en avoir finit avec cette endroit, il jeta un bref coup d'œil au reste de la pièce, des casseroles et des poêles sur le sol, une sorte de masse informe noire était recroquevillé dans un coin - Sûrement des vêtements pensa Marsk - il n'y avait rien d'autre dans cette maison. Il tourna les talons et partit. A mi-chemin de la sortie - il devait sûrement se trouver dans le salon - il entendit un bruit de grattement provenant de la cuisine, d'un pas rapide, il se rendit sur le pas de la porte et éclaira la pièce, la masse noire avait disparue.

Marsk s'était précipité dehors à une vitesse fulgurante, il avait armé des explosifs et les avait lancés à l'intérieur de la maison qui explosa peu après. L'onde de choc le renversa sur le sol et lui fit avoir une migraine affreuse. Il lança un appel radio à toute son équipe.

-Marines, marines ! Ici le lieutenant Marsk Tymer, dit-il en haletant, présence xénomorphe confirmée je répète, présence xénomorphe confirmée !

-Bien reçu lieutenant, le groupe va se rassembler à l'entrée de la ville répondit la voix de Derek Coot, un marine américain qui, contrairement à la règle militaire s'était laissé poussé de très long cheveux et les avait coiffés en grandes dreadlocks, ce qui lui était très souvent reproché par ses supérieurs mais compte tenu de ses innombrables aptitude au combat et aux soins, ce comportement était passé sous silence.

La radio fut coupée, Marsk trouva que cette absence de voix familière le rendait nerveux et un grand sentiment de peur s'empara de lui, oubliant toutes prudences il se mit à courir à travers l'allée pour retourner à la porte principale.

Il courait, courait lorsqu'une douleur perçante se fit sentir, il ralentit, tituba quelques instants et s'effondra, son visage s'écrasa contre le sol, la douleur était insupportable, il regarda son pied, un pieu de métal d'au moins quinze centimètres y était enfoncé. Il saignait de partout, il s'était sûrement ouvert la tête en tombant et il était incapable de marcher, du sang finit par recouvrir ses yeux et il ne pouvait pas l'enlever. Il entendit loin de là de hurlements de terreur qui s'arrêtèrent peu après, il entendit également ses compagnon l'appeler à la radio et des tirs fusant de partout. La dernière chose qu'il vit avant de s'évanouir était la chose noire qui s'approchait de lui.

Une proie de moins, deux autres s'étaient faite enlevée par les serpents et les proies restantes se sont barricadés dans un abri métallique après avoir secouru un blessé. C'était amusant, les serpents compliquaient un peu la tâche mais bientôt, il serait respecté et les autres l'envieront de ramener autant de trophées et si en plus il ramenait un crâne de serpent...Sous le casque, un semblant de sourire se dessina sur son visage.

Il avait mal à la tête, il tenta d'ouvrir ses yeux mais il ne pouvait pas, il tenta de bouger et arriva à sentir ses jambes et ses pieds mais il souffrait à chacune de ses tentative de se redresser. Il arriva à ouvrir les yeux et vit un plafond aux aspecte métalliques et il comprit alors qu'il était allongé sur un lit, ou quelque chose qui y ressemblait, il parvint à dire :

-Il...Il y a quelqu'un ? S'il vous plaît…

Il entendit des bruits de pas et des chuchotements puis il vis le visage de Nolan se pencher au dessus de lui suivit par celui de Théo Spencer et celui de Kendra Aquirius, une jeune marine qui ne parlait presque jamais mais qui était plus que séduisante.

-Nous vous avons trouvés en train de vous vider de votre sang, dit Spencer, tout près d'un xéno lieutenant, vous alliez crever là-bas.

Marsk se rappela de l'ombre noire qui avançait vers lui avant qu'il ne s'évanouisse et commençait à comprendre la précarité de leur situation.

-Lencus s'est fait tuer, commença a dire Marcus Nerry, un des meilleurs camarade de Lencus, par...quelque chose d'humanoïde qui est apparu juste derrière lui et qui l'a transpercé avec deux lames attachés à son bras, puis il a plongé son bras à l'intérieur de son ventre, il lui a sectionné la colonne vertébrale...et...et, Marcus avait commencé à pleurer et se tirait les cheveux, témoignant du choc reçu en voyant son camarade mourir devant lui, il l'a tiré et sa tête est rentré dans son corps, est ressortit par son ventre et le monstre l'a attrapé puis l'a attaché à sa ceinture, et là, il a disparu.

Marcus avait achevé son récit et pleurait à chaudes larmes dans un coin de la pièce, il était grand, musclé, intelligent, des épaules carrés, des favoris ornais son visage désormais marqué par la mort de son camarade.

Marsk regarda les autres marines, il recensa dans sa tête les survivants. Il restait Kendra, long cheveux noirs, peau lisse et matte, équipée d'une combinaison de survie militaire elle avait dans son dos une mitrailleuse lourde et ne semblait pas avoir trop de blessures, il y avait aussi Théo Spencer, peau pâle, petite moustache blanche, cheveux gris en bataille et équipement de soutien militaire, il avait une attelle de fortune au bras gauche et boitait un peu, Marcus, lui avais une tenue militaire classique un bandage à la jambe droite et avait posé son lance-flamme sur la table à coté de lui, assis sur un reste de table, Pierre d'Arbor portait une tenue militaire classique, avait 2 mitrailleuse légère et une arme de poing, ce qui jurait avec son visage encore jeune orné d'un nez aquilin, de petit yeux et d'une bouche aux lèvres fines. Il en manquait deux sans compter Lencus.

-Où son passé Coot et son frère ? Demanda Marsk

-Ils ont disparus et n'ont pas répondus aux appels radio qu'on leur a lancé.

Le silence envahi la salle, chacun regardant le vide en étant perdu dans ses pensés.

Soudain, Spencer se leva.

-Vous savez, les événements de ces derniers jours me rappelles les guerres sur Terre, des morts inutiles, des blessés, des villes ravagées et des familles massacrés. J'ai vécu presque toute ma vie dans les guerres et les conflits, je pensais en avoir terminé en partant de notre chère planète bleu mais apparemment ça ne change rien.

Il s'allongea, regardant le plafond, puis déclara :

« Que l'on est bien chez soit...ou pas »

Dans la salle, tous les marines le regardèrent, l'évocation du "Chez soit" semblait avoir redonné de la détermination chez eux, et chez Marsk aussi, ils prirent une décision, ils allaient rentrer chez eux...par tous les moyens.

Publié sur Fanfictions.fr.
Voir les autres chapitres.

Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurset producteurs respectifs.
Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement etles auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.
2024 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés